



Rapport d'activité 2025

Sommaire

- I. L'association
 - 1. Sa raison d'être
 - 2. Son ancrage territorial
 - 3. Son activité en bref
- II. L'accompagnement individuel
 - 1. Les entretiens médicaux
 - 2. Le profil des personnes accompagnés
 - 3. L'accompagnement vers les dispositifs groupaux existants
 - 4. Les activités avec un.e bénévole
- III. L'accompagnement groupal
 - 1. La psychoéducation
 - 2. L'atelier des Savoirs-Faire
 - 3. Les sorties estivales
- IV. L'amélioration des parcours de soin
 - 1. Ecoute et redirection téléphonique
 - 2. Conseil auprès des médecins généralistes
 - 3. Sensibilisation des professionnels
- V. Nos indispensables liens partenariaux
- VI. Discussion et projection

I. L'association

a. Sa raison d'être

L'association ÉCLAT, Ensemble Créons du Lien, Aller-Vers Après le Trauma, est née de constats croisés entre des professionnels de terrain, en contact avec des personnes ayant vécu un traumatisme complexe. Elle s'appuie sur des expériences de soins associant thérapeutique et accompagnement humain individualisé.

Comme l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), ÉCLAT considère que la santé englobe le bien-être physique mais aussi mental et social¹¹. Aussi, nous plaçons au centre du soin le lien social puisque c'est celui-là même qui est mis à mal par le trauma et par ses conséquences.

Les conséquences traumatiques impactent profondément les relations, le sommeil, le fonctionnement social. Elles limitent les capacités d'apprentissage et les possibilités de rejoindre des activités groupales. Elles pèsent lourdement sur l'affectivité, les capacités physiques, relationnelles et cognitives. Aussi, ÉCLAT pour obtenir le mieux-être des personnes souffrant d'un Trouble de Stress Post-Traumatique (TSPT), veut prendre en compte l'ensemble de ces dimensions et ne pas limiter son action à l'entrée en soins.

A partir de ces postulats, **l'association s'est structurée autour d'un binôme médecin psychiatre/ médiatrice en santé paire**, qui porte en lui savoir théorique et savoir expérientiel, dans une dynamique de recherche et d'ajustement face à chaque situation. Dès l'origine **aussi s'est imposée la notion d'aller-vers qui suppose un déplacement jusqu'à l'autre**, qu'il soit physique ou relationnel, et peut laisser la place à la durée pour qu'une confiance mutuelle puisse se créer.

Enfin, c'est encore cette approche globale de la personne qui sous-tend **la présence de bénévoles** au sein de l'association. Ces derniers partagent des temps d'activité individualisés pour permettre aux bénéficiaires d'expérimenter une relation bonne et sécurisée centrée sur le plaisir.

La trésorière, le président et la superviseuse sont des présences essentielles. Au-delà de leurs responsabilités de gestion, ils offrent à l'équipe et à l'association des temps d'échange et de soutien, et contribuent à créer les conditions d'un travail collectif qui s'invente et se déploie dans sa richesse.

¹¹ L'OMS a défini la santé, dans sa Constitution de 1946, comme "un état de complet bien-être physique, mental et social, et ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité."

b. Son ancrage territorial

En trois ans de présence, ÉCLAT s'est très bien inscrit dans l'écosystème médico-social Grenoblois à tel point que notre activité excède nos prévisions. Nous répondons aux besoins des personnes présentant un Trouble de Stress Post-Traumatique et des structures qui sont en contact avec elles.

L'approche globale du soin que nous proposons, qui associe le social et le médical, n'est pas une innovation en soi mais reste assez peu répandue et est très clairement une force de notre proposition.

Il est en particulier intéressant de noter que nous sommes sollicité par deux types d'adresseurs :

- des structures de soins qui cherchent à insérer leurs bénéficiaires dans des activités relevant plus du suivi social,
- des associations qui font du suivi social et cherchent à répondre à un besoin de soin

Nous sommes à l'interface entre ces deux domaines et cela semble être une condition nécessaire pour obtenir le rétablissement des personnes en repli social du fait d'un TSPT.

Par ailleurs, nous sommes interpellées par de nombreux acteurs (structures médico-social, d'hébergement, d'insertion, de formation) qui se trouvent démunis devant des situations touchant au traumatisme du fait de la saturation de la psychiatrie publique. Les professionnels du social utilisent ainsi notre association pour orienter correctement les personnes vers les dispositifs adaptés.

La présence de notre psychiatre et sa connaissance du réseau grenoblois permettent d'aider les partenaires à faire des orientations ciblées vers les équipes spécialisées adéquates.



c. Son activité en bref

Toutes nos actions sont orientées vers le rétablissement **des personnes ayant un TSPT en les accompagnant vers des acteurs médico-sociaux adaptés.**

Cela se décline de différentes manières :

- **La prise en charge individuelle des personnes en repli social majeur** qui associe un accompagnement vers le soin et une reprise relationnelle. L'objectif est d'orienter les bénéficiaires vers les nombreuses activités groupales du territoire grenoblois, dans une dynamique d'insertion. Cela nécessite parfois un accompagnement individualisé de plusieurs semaines avec la médiatrice et/ou les bénévoles de notre association
- **Des groupes de Psycho-éducation centrés autour des symptômes** du TSPT adaptés au public des différentes structures demandeuses,
- **La sensibilisation des professionnels sociaux et médicaux** à la reconnaissance des symptômes du TSPT pour un meilleur repérage et une levée des freins à l'insertion.

Cette année, nous avons changé de coordinatrice. Nous remercions Joanna pour ce temps passé à Éclat et nous lui souhaitons une belle suite professionnelle. Et nous sommes très heureux d'avoir accueilli Lise, qui, ancienne partenaire et bénévole connaissait déjà bien les missions d'Éclat et le territoire.

Parce que la rencontre avec nos bénéficiaires et leurs histoires douloureuses ne laisse pas indemnes, nous avons prévu **une supervision.**

Pour les salariées ce sont des temps d'équipe, au moins un par période scolaire, et des temps individuels à la demande.

Les bénévoles, aussi, ont 3 rencontres préalables à leur prise de fonction sur les thèmes du trauma, de l'accompagnement et du bénévolat. Ensuite l'association leur propose une rencontre par période scolaire pour les soutenir dans leurs activités. L'ensemble est animé par la superviseuse et la psychiatre.

Nous remercions tout particulièrement Dorothée pour cette activité de supervision bénévole.

II. L'accompagnement individuel

a. Les entretiens médicaux

Un **premier entretien médical réalisé en binôme**, psychiatre / médiatrice en santé paire, permet de faire le point sur la situation psychiatrique et sociale, avec une attention particulière portée aux capacités relationnelles de la personne. Il permet d'établir un **diagnostic**.

C'est aussi l'occasion d'**expliquer au bénéficiaire ses symptômes**, autrement dit faire de la **psycho-éducation individuelle**, et de le rassurer quant à leur possible amendement avec une prise en charge adaptée.

Dans les situations complexes, plusieurs rendez-vous avec la psychiatre sont parfois nécessaires pour obtenir l'adhésion avant une entrée en soin, pour équilibrer un traitement après une nouvelle évaluation clinique, ou pour relancer les soins après des rendez-vous non honorés.

- En 2025, la psychiatre et la médiatrice ont rencontré 110 personnes en premiers entretiens de diagnostic, dont 31 ont bénéficié d'un aller-vers.
- En 2025, 64 personnes ont été vues une seule fois et 14 ont été vues 5 fois à plus
- Au total 464 entretiens médicaux ont été réalisés

Ces chiffres sont stables par rapport à l'année 2024. Nous avons vu 12 nouvelles personnes de moins en 2025 mais, avec une quarantaine d'anciens revus, il y a eu 54 entretiens supplémentaires

Les bénéficiaires sont tous adressés par un professionnel ou un bénévole d'association médico-sociale qui peut être présent au premier entretien si cela rassure la personne.

Il est aussi possible de disposer d'interprétariat, nous avons recours à des interprètes en présentiel lorsque cela est possible, le cas échéant nous utilisons l'ISM téléphonique de la structure adresseuse. Des entretiens en Anglais et Lingala sont également possibles pour le binôme psychiatre/médiatrice.

- 11 personnes ont été accueillies dans leur langue soit 10 % de nos bénéficiaires, parmi elles :
- 6 en Anglais, avec Delphine, 2 en Albanais, 5 en Portugais et 22 en Lingala, avec Jenny

- 2 personnes ont bénéficié d'un interprète de l'ADA
- 4 personnes ont bénéficié d'un interprète de l'ISM de la structure adreuseuse

Pour chaque bénéficiaire, nous **recherchons le lieu de soins le plus approprié** et indiquons les possibilités thérapeutiques : psychothérapie de différents types avec leurs méthodes et attendus, rondes de parole de type Thérapie Communautaire Intégrative (TCI), traitement médicamenteux.

Enfin nous **accompagnons l'entrée en soins** : rédaction de courrier d'adressage par la psychiatre, aide à la prise de rendez-vous, accompagnement physique par la médiatrice et traduction si nécessaire.

En 2025, nous avons fait **57 orientations effectives** vers le soin en santé mentale, ce chiffre est en nette augmentation. (46 en 2024)

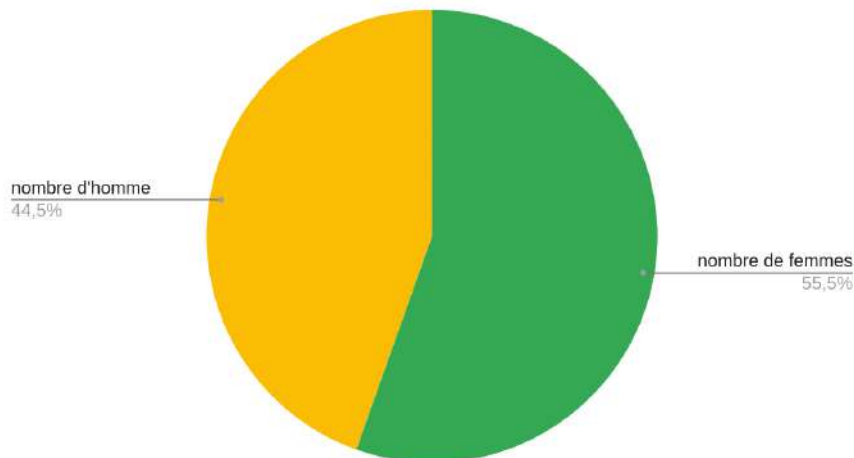
- 33 prescriptions vers la médecine libérale avec courriel et mise à disposition pour suivre le traitement, c'est notre principale voie d'orientation et elle augmente encore
- 6 orientations vers la PASS Psy et 11 vers la PASS Somatique
- 7 orientations vers une psychothérapie : 4 au Caméléon, 1 vers les MDH, 1 en libéral et 1 vers la psychologue de l'ADA
- Le dispositif Santé Exil et Migration de l'Agecsa n'ayant pas été maintenu, nous n'avons pû orienter alors que les thérapeutes connaissaient bien le public et nous apprécions ce partenariat

Pépite d'un homme après quelques mois d'accompagnement : "Je sens maintenant que je suis une personne."

Une autre pépite : " Avec l'équipe médico-sociale, je sais qu'il y aura un jour un sens interdit. À Éclat il y aura toujours un laisser, même un donner le passage ! "

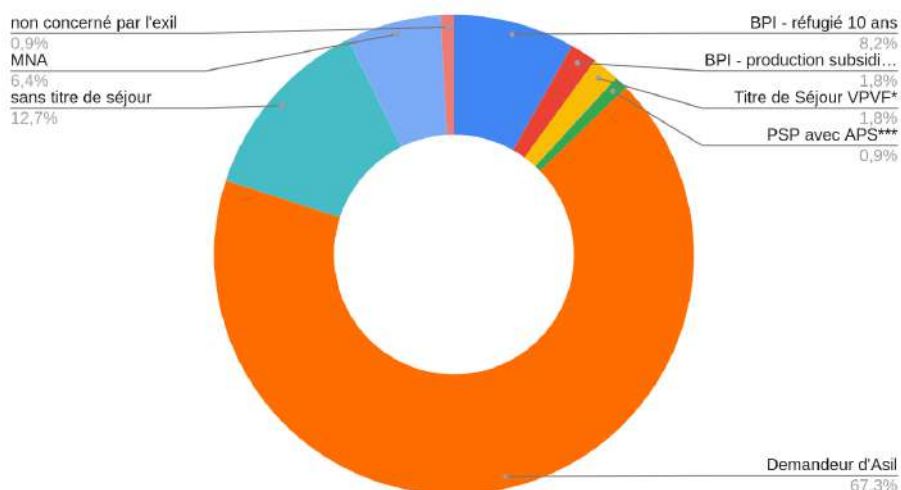
b. Profil des personnes accompagnées

Repartition entre les femmes et les hommes en 2025



- 98 % des femmes rencontrées en individuel ont subi des violences sexuelles, 20% pour les hommes en général et 30% pour les hommes de moins de 25 ans, ces chiffres restent stables pour cette année encore.
- 20 personnes rencontrées, en individuel et psycho-éducation, sont concernées par la prostitution et/ou la traite des êtres humains à raison d'exploitation sexuelle (TEHES)
- La moyenne d'âge est sensiblement la même : 28 ans pour les femmes et 26 ans pour les hommes

Situation administrative des personnes en 2025



** VPVF : titre de séjour portant la mention "Vie Privée Vie Familiale"

*** PSP : parcours de sortie de prostitution qui donne droit à une APS (autorisation provisoire de séjour,) renouvelable tous les 6 mois par la préfecture pendant 2 années.

c. L'accompagnement vers les dispositifs groupaux existants

En parallèle de l'entrée en soin, les personnes sont accompagnées vers des activités qu'elles choisissent parce que cela rejoint quelque chose d'encore vivant en elles : un désir, un besoin.

Sur l'agglomération grenobloise, il existe un important réseau associatif qui propose des activités sportives, culturelles, d'apprentissage ou de renforcement de la langue française, de formations et de stages, de retour à l'emploi. Parmi eux : les Maisons Des Habitants, les Big Bang Ballers, le Secours Catholique, la Maison des Familles, la Ligue de l'Enseignement, la Maison de la Culture de Grenoble (MC2) Emmaüs Connect, Cimade, Apardap, Culture du Cœur, Afpa Pont de Claix et sa bricothèque, Jardins Sans Frontières, COMÈTE France, ...

La médiatrice en santé paire accompagne les personnes vers ces lieux de socialisation présents sur la ville lorsqu'elles souhaitent rejoindre un groupe mais n'y parviennent pas seules.

La coordinatrice accompagne notamment les jeunes vers les associations et **dispositifs de (re)scolarisation**, dont RESF, RUSF, Colibri, 3aMIE, la Bouture.

- 44 personnes ont bénéficié d'un accompagnement par la médiatrice et la coordinatrice, ce chiffre est en baisse notamment car la médiatrice a pris ses fonctions en début d'année et un temps d'adaptation a été nécessaire.
- Elles sont accompagnées entre 1 à 4 fois vers des lieux de socialisation
- Ce qui représente 127 accompagnements physiques au total

Petite pépite : " quand je suis avec les autres j'oublie tout, ce que j'aime pas c'est le soir"

Autre pépite : en parlant des activités sportives de nos partenaires Bing Bang Ballers : " moi je veux pas la boxe, on m'a tapé trop souvent à la tête ... moi je veux plus être frappée"

Encore une : "là bas (a la zumba), c'est chaud...c'est bien la danse : comme si tu bois, mais tu ne bois pas ! Tu n'as rien mais tu vas bien !"

d. Les activités avec un.e bénévole

Lorsque le **repli social est majeur** et que toute relation déclenche une angoisse massive, Éclat propose aux personnes de pratiquer une activité en binôme avec un.e bénévole de l'association, à raison d'une fois par semaine aussi longtemps que le bénéficiaire est incapable d'aller vers des dispositifs groupaux. Cette période de transition permet à la personne de reprendre confiance en l'autre et de rompre avec le repli social.

Nous constatons que la pratique d'une activité choisie et partagée avec une personne de confiance peut permettre d'expérimenter que toute relation n'est pas intrusive et donner à nouveau le goût de relations groupales.

- 13 personnes sont entrées en activité avec un.e bénévole de l'association, cette année pour assister à un spectacle à la MC2

Enfin nous faisons peu appel aux bénévoles, parcequ'au fil du temps, nous constatons que le lien de confiance établi avec la médiatrice est tel que l'accompagnement vers le groupe est possible même lorsque la peur des autres persiste.

C'est dans ces situations que la médiatrice peut accompagner la même personne plusieurs fois sur le même lieu, jusqu'à ce que la confiance soit transmise aux animateurs locaux. Parfois aussi, la personne est d'abord invitée aux Ateliers des Savoir-faire, ce qui lui permet une expérience de groupe très sécurisée, avec la possibilité de rester en retrait ou de s'approcher du groupe, à son rythme, sous l'œil attentif de la médiatrice. Puis, lorsque la relation devient agréable, alors la médiatrice présente des lieux associatifs où, accompagnée, la personne peut rejoindre des activités groupales.



Spectacle MC2 AFANADOR, avec deux personnes.

III. L'accompagnement groupal

a. La psychoéducation

La psychiatre et la médiatrice en santé paire, formées à organiser et dispenser l'Éducation Thérapeutique du Patient (ETP), proposent des sessions de Psycho-éducation centrées sur les symptômes invalidants du TSPT. Elles s'appuient sur les techniques de **photo-expression**, d'**objet-langage** et de **marqueurs d'émotions**.

Ces ateliers de prévention s'adressent à un public sans demande de soin, en situation ou à risque de trauma. Ils permettent aux personnes de mettre des mots sur leurs ressentis, d'être reconnus dans leurs traumas, de mieux comprendre leurs symptômes et d'être rassurés quant à leur possible amendement. Les personnes acquièrent aussi des outils pour limiter l'impact quotidien de leur pathologie et avancer vers un mieux être par la parole et les moyens échangés entre participant.e.s.

Depuis sa fondation, ÉCLAT est intervenu sur des lieux où l'incidence du TSPT est forte : l'Entraide Pierre Valdo, les MNA de l'ADATE, la Mission Locale, le Local des Femmes, l'AFPA-Pont-de-Claix. Ainsi que sur des lieux de soin ou de prévention de comorbidités : Centre de soin du Département et MRSI.

- 14 séances de psychoéducation organisées chez 7 partenaires différents et 1 à l'association
- 84 personnes sensibilisées aux symptômes du TSPT. Ce chiffre diffère légèrement de celui de l'année précédente (125 personnes). Cet écart s'explique par un recentrage des ateliers vers des lieux moins généralistes, visant à cibler davantage les personnes directement concernées par le trauma.
- 15 personnes ont ensuite été accompagnées en individuel

Une de nos partenaire, **Claire** qui était en formation en Conseil Conjugale et Familial est venue faire un stage sur des temps de psychoéducation. Elle a pu apporter un regard nouveau sur l'association et a évoqué nos manières de faire dans son mémoire "accompagner le psychotrauma".

Cette année, la médiatrice paire et la coordinatrice santé ont été formées à

l'animation d'atelier en psychoéducation à la MRSI, une formation de 40h. Elles ont pu mener un atelier spécifiquement destiné et pensé pour les personnes déjà accompagnées par l'association : « On échange ensemble sur le fait de vivre avec un trauma ». 8 personnes ont participé.

Les Pépites de nos participants : “le trauma en fait c'est une conséquence aussi politique” C.

Une autre : “ c'est bien d'échanger ensemble, on pense que c'est souvent que nous seuls, mais tous on vit les mêmes choses du trauma”. N.



Outils de début et de fin de notre atelier “j'en ai plein la tête” ! en vert au début de l'atelier et en orange à la fin, ! Jolie progression

b. L'atelier des Savoirs-faire

La taille de notre association et notre souhait de nous mettre à l'écoute des besoins de nos bénéficiaires nous ont poussés à inventer de nouvelles manières de faire. Hommes et femmes accompagnés nous ont souvent dit leur goût pour la cuisine et la pâtisserie. Mais nous avons pris la mesure de l'insuffisance de propositions groupales de ce type. Il nous a fallu chercher et trouver des lieux sécurisés pour ces activités.

Au début, par convention, le Secours Catholique a mis à notre disposition, pour une utilisation occasionnelle, un de leur local avec cuisine et salle de repas. C'est là que nous avons expérimenté le partage de savoir-faire en positionnant une, puis un, bénéficiaire en responsabilité d'apprendre à d'autres une recette ou une technique maîtrisée.

Riches de l'expérience de cuisine, nous avons créé en 2024 **l'Atelier des savoir-faire**. Nous mettons à disposition de nos bénéficiaires féminines un espace avec un peu de matériel pour permettre à une personne accompagnée de partager avec d'autres son métier ou une passion en présence de la médiatrice.

Être en situation d'expertise et de transmission est un fort **vecteur de pouvoir d'agir**. Cela permet d'être **reconnu dans ses compétences** et contribue à restaurer **l'estime de soi** et donc favorise une bonne santé mentale.

En 2025, nous avons fait davantage d'ateliers des savoir-faire, cet espace étant largement investi par les personnes, et dynamisé par Jenny qui sait mieux que personne y insuffler une dynamique adaptée.

- Il y a eu 24 ateliers et 22 personnes différentes y ont participé
- les activités ont été les suivantes : coiffure, couture, maquillage, cuisine, crochet

Et, pour finir l'année en beauté, nous avons décidé d'organiser **un atelier des savoir-faire de cuisine pour Noël !** Ce n'est pas une mince affaire de faire les courses et la cuisine autour d'un menu constitué par les femmes ! **Jenny a su faire de ce temps une fête**. A défaut de manger à 12h, nous avons dansé pendant la cuisson prolongée du plat principal ! Et quelques hommes nous ont rejoint pour l'occasion.

Et encore ! Cette fin d'année, la ville de Grenoble nous a mis à disposition **une nouvelle salle lumineuse** au premier étage du bâtiment. Des canapés, fauteuils, tables basses nous ont été donnés et nous avons dorénavant un bel espace accueillant et fonctionnel pour nos ateliers.





Nouveau local et lavage de pieds et de mains après le premier coup de peinture

Et cela nous a donné envie de pouvoir garder une trace, Maryvonne est donc venue se fondre dans l'atelier à plusieurs moments, **pour prendre en photo** ces précieux instants et leur ambiance ! Là encore, un grand merci pour cette participation en dentelle, discrète et belle !



c. Les sorties estivales

Depuis deux étés, la médiatrice et la coordinatrice ont mis en place un programme d'activités et de sorties avec les bénéficiaires déjà en accompagnement pour **maintenir la dynamique de rétablissement**. En effet, durant la période estivale beaucoup d'associations ferment et nos bénéficiaires risquent de retourner vers le repli social.

Cependant, cet été, avec le changement de coordination et vu la petite taille de notre structure, nous avons dû fermer en août.

Au programme de juillet quelques belles sorties tout de même : une journée aux cuves de Sassenage avec un passage rafraîchissant aux cascades, un après-midi à l'Été au Parc avec les enfants, un autre à la piscine et une visite du Musée de Grenoble !



IV. L'amélioration des parcours de soins

a. Ecoute et redirection téléphonique

Les personnes susceptibles de bénéficier de notre dispositif nous sont adressées par nos partenaires par **message électronique ou appel téléphonique**. Les demandes sont traitées par la psychiatre qui fait une **première évaluation de la situation** et décide ou non d'une première rencontre et répond à l'adresseur.

C'est également l'occasion pour la psychiatre de **donner suite aux questions de santé mentale** des partenaires, pour permettre des accompagnements médico-sociaux adaptés et éviter les orientations inadéquates en psychiatrie.

- 166 situations exposées par mail et téléphone, une stabilisation de la demande
- 55 ont fait l'objet d'une orientation vers d'autres dispositifs
- 110 ont fait l'objet d'un premier entretien

b. Conseils auprès des médecins traitants

La ligne téléphonique professionnelle et l'adresse mail sécurisée de la psychiatre sont largement diffusées aux professionnels de santé, ce qui permet des **suivis conjoints** ou des **conseils occasionnels** sur des patients suivis ou non par ECLAT.

Cela permet également d'être en **lien direct avec les médecins traitants pour l'aide à la prescription de psychotropes**, par la psychiatre. Cette dernière ne prescrit pas de traitement psychotrope mais rédige des courriers de mise à disposition pour une aide à la prescription à destination des médecins traitant des personnes rencontrées en entretien médical.

Aujourd'hui, il nous paraît également que ces échanges permettent une meilleure interconnaissances des manières de faire, et permettent une sensibilisation des professionnels de santé aux situations que nous accompagnons à Éclat.

- 33 courriers ont été adressés aux généralistes par la psychiatre ce qui est plus que l'année précédente.

Quelques nouveautés qui montrent l'élargissement de nos liens de prise en charges conjointes avec les différents services médicaux :

- 11 courriers ont été adressés à la PASS du CHU et 6 vers la pass PASS- PSY

- 3 courriers à destination de services spécialisés du CHU
- 2 courriers à destination du Centre Départementale de Santé

Nous avons renouvelé une sensibilisation des médecins traitants à travers une action avec la CPTS de Grenoble, sous la forme d'un webinaire. Cependant, comme l'an dernier avec notre proposition à la MRSI, nous constatons que, dans un contexte de soin tendu, les médecins ne trouvent pas le temps pour ces formations. Finalement, nous pensons que ce sont les échanges autour des situations au fil de l'année qui permettent une meilleure interconnaissance des manières de faire, et permettent une sensibilisation des professionnels de santé aux situations que nous accompagnons à Éclats

c. Sensibilisation des professionnels

En rencontrant les équipes partenaires nous avons été frappés de leur demande forte d'être aidées dans leur prise en charge de personnes marquées par le traumatisme. Par ailleurs nous sommes témoins de défauts de compréhension mutuels qui gênent les démarches d'accès aux droits et d'insertion : attitudes mal interprétées, découragement face à ce qui peut sembler du désintérêt etc.

Aussi nous avons décidé de réserver une part de notre activité à la sensibilisation des **professionnels du travail social et des bénévoles** à la reconnaissance des symptômes du TSPT. Cela permet un meilleur repérage et une levée des freins à l'insertion.

Nous allons chez les partenaires et intervenons au cours de journées d'études ou sur des réunions d'équipe.

Nous avons créé un powerpoint de base qui décrit de manière simple ce qu'est le TSPT et nous orientons ensuite notre intervention en fonction du public. Nous soulignons des attitudes qui parfois déstabilisent les professionnels mais témoignent d'un TSPT. Nous proposons des expressions types pour permettre aux professionnels d'aborder le sujet avec leurs usagers et de leur proposer une prise en charge adaptée. Et bien sûr, nous les informons sur les dispositifs qui peuvent les aider, dont ÉCLAT.

A chaque séance nous adaptons notre document de base aux spécificités du public.

Nous notons que la demande territoriale est constante voire en augmentation. Aussi, nous devons apprendre à faire des choix pour éviter que cela n'empiète trop sur le temps médical réservé aux rendez-vous individuels et à l'accompagnement des personnes qui sont le coeur de notre action.

- 15 séances ont été organisées pour sensibiliser des professionnels et bénévoles associatifs (9 en 2024), ce qui représente 422 personnes sensibilisées.
- 3 sensibilitions ont touché des professionnels œuvrant au sein de l'Éducation nationale, dont une avec le service de santé scolaire de la Ville de Grenoble et deux avec le service CASNAV de l'Education Nationale.
- Des formations avec des structures plutôt sociales : l'équipe d'ALFA3A du programme AGIR, le Secours catholique, l'Amicale du Nid, les familles accueillantes de jeunes MNA.
- 1 formation pour les structures médicales : avec deux interventions au sein de l'IFSI.
- Nous sommes également intervenues lors d'une soirée du réseau ENAE pour présenter conjointement notre travail autour du trauma et des violences faites aux femmes avec deux autres associations : l'Amicale du Nid et Ancrage.



Une pépite des familles qui accueillent des MNA lors d'une formation : "Vous avez dit des mots de miel, cette formation elle est très très importante "

Un grand merci à Meije, nouvelle bénévole d'Éclat, qui s'attèle à rendre le support de Delphine plus lisible !

V. Nos indispensables liens partenariaux

Les liens partenariaux sont essentiels puisque nous nous définissons comme un **maillon entre des partenaires** qui nous confient des personnes en détresse psychique suite à un traumatisme et d'autres partenaires qui accompagnent le parcours de vie, ouvrent des lieux de rencontre, de partage et d'insertion. Nous sommes à présent bien identifiés par les personnes de terrain qui rencontrent, accueillent, accompagnent ou hébergent des personnes en repli social majeur du fait d'un TSPT.

Notre médiatrice en santé paire d'abord puis notre coordinatrice ensuite ont développé un carnet d'adresse qui leur permet de connaître et d'être connues par toutes les associations du secteur grenoblois qui proposent des activités sportives et culturelles, des formations, du sport, des échanges, un hébergement, de la nourriture, etc. Après un temps avec nous, elles aident nos bénéficiaires à aller au-delà d'Éclat vers ces structures qui proposent des activités groupales.

Avec ces différents acteurs nous constatons que l'expérience d'une rencontre et encore plus d'un accompagnement ou d'une activité enclenche rapidement le souhait de poursuivre et d'élargir nos collaborations. Nous sommes aujourd'hui **partenaires avec 75 structures, un chiffre qui se maintient en 2025 !**

Nous participons au **Contrat Territorial d'Accueil et d'Intégration de la Métropole Grenoble Alpes** et sommes également membres du **Conseil Local de Santé Mental de Grenoble** ainsi que du **Village des Solutions de l'AFPA**. Cela facilite de nombreuses rencontres, la connaissance des dispositifs de formation et des collaborations. Par ailleurs **nous sommes membres du collectif Migrants en Isère**, du réseau précarité santé en Isère et nous participons au rencontre du POPS quand nous le pouvons, ce qui nous permet d'entrer dans une dynamique de réseau, de réflexion et d'interpellation.

Pépité de partenaire "Je te remercie pour ton retour. Je vais voir pour me mettre en lien avec ces associations.

C'est vrai que votre association est vraiment super, et que mon enthousiasme pour vos missions m'a fait occulter le public cible. Je garderai bien ça en tête pour de futures orientations !"

Cette année, nous avons également **choisi d'adhérer à la FAS, le réseau des acteurs de solidarité de la région**. Ce choix tient au fait que le contexte nous invite à penser nos liens communs et nos actions communes. La FAS ayant aujourd'hui également une coordination régionale santé qui permet d'inscrire nos actions dans un dispositif plus large..

Par ailleurs, Lise, notre nouvelle coordinatrice, avant de travailler à Éclat, a expérimenté plusieurs pratiques corporelles qui participent au bien être.

Elle co-anime **un atelier FAILLE avec une danseuse** et a invité plusieurs de nos bénéficiaires à y participer.

Merci à Claudia pour son ouverture et son attention ! (et à l'équipe d'Happy Shala pour la mise à disposition de leur belle salle)



Soirée des 20 ans du Local des femmes

VI. Discussions et projections

ÉCLAT en 2025 c'est 110 personnes suivies individuellement, 44 accompagnements par la médiatrice et la coordinatrice et 464 consultations par notre psychiatre, des chiffres qui restent stables et qui constituent notre capacité maximale.

Eclat c'est une expertise reconnue sur l'accompagnement en santé mentale de personnes, principalement migrantes, avec une spécialisation sur la question du trauma qui touche plus d'une personne migrante sur deux et dont les conséquences peuvent être un frein important à l'insertion et à l'emploi.

Eclat c'est enfin une manière de travailler reconnue par tous nos partenaires. C'est un travail en médecine communautaire qui met le bénéficiaire au cœur de son parcours de soin.

Si notre **objectif en 2025 était d'augmenter nos effectifs grâce à une augmentation de nos financements**, dans un contexte contraint pour les associations médico-sociales, nous avons tout juste réussi à stabiliser notre situation financière et à pérenniser les trois postes. **Nous avons donc passé l'année 2025 à 2,5 ETP comme en 2024.**

Concernant **les bénévoles**, nous continuons de voir s'investir avec enthousiasme l'équipe initiale qui a mis au service d'Éclat des compétences nouvelles comme la peinture murale du nouveau local ! Et, nous avons pu accueillir de nouveaux bénévoles : notamment Meije qui apporte de belles compétences en communication entre autre ; Claudia pour apporter du mouvement corporel ; Violette et Alison en DRH



Réalisation de Meije !



Repas de Noël 2025

Sur le plan financier, nous devons aujourd'hui diversifier nos sources de financements. Un appel aux dons plus large à été réalisé dès fin 2025 !

Pour 2026 :

- Après la formation par la MRSI à l'éducation thérapeutique du patient (ETP) et la médiatrice paire et de la coordinatrice, la psychiatre aura sans doute moins besoin d'intervenir pour l'animation de ces temps. Enfin, avec l'appui de la fondation de l'Archipels des Utopie, nous espérons pouvoir refaire nos outils d'animation pour les rendre plus esthétique et adaptés aux personnes.
- Constatant les bienfaits des ateliers FAILLE, des espaces de respiration, et des temps de répit, nous souhaitons pouvoir prendre davantage en compte la question du corps dans nos prises en charge en s'appuyant sur l'expertise de Lise.
- Une formation pour la coordinatrice est envisagée au Centre Primo Lévy sur la clinique de l'Exil pour enrichir nos pratiques et nos échanges et pourquoi pas une formation commune autour des pratiques psychocorporelles.
- Dans l'idée de partager notre expérience d'Éclat, nous souhaitons nous appuyer sur la photo et le son grâce à l'appui de Marie et d'un donateur qui nous propose son soutien sur le sujet.

Ceux qui nous connaissent savent qu'à ÉCLAT nous accueillons chacune et chacun dans la singularité de son histoire, de ses capacités, de son désir, de sa pathologie...

Malgré nos difficultés financières, nous continuerons en 2026 à être présent pour accompagner, dans une relation thérapeutique et humaine individualisée, les personnes vers leur rétablissement après les traumatismes qu'elles ont vécus.

Merci à chacune et chacun de vous de participer, à votre manière, à cette aventure avec l'association ÉCLAT !

La pépite de conclusion :

"Moi, depuis quand j'étais à la rue, je vois toujours Éclat, cette maison qui me donne beaucoup d'espoir".